

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Direction : Aude GLATARD

Mercredi 22 juin 2011, 20h30 ∞∞∞∞ Jeudi 23 juin 2011, 20h30
Cathédrale Sainte-Croix des Arméniens catholiques, 13 rue du Perche Paris 3ème

Joseph HAYDN

Symphonie n° 103 en mi bémol majeur, dite « Roulements de timbales »

Johannes BRAHMS

Variations sur une Thème de Haydn, op. 56a

L'Orchestre Symphonique Paris Rive Droite

Violons 1

Nathalie BOURREAU
Geneviève DAVID-JOLY
Kolia GALLIER
Claude-René GODARD
Yves-Marc LE REOUR
Jean-Loup PERLEMUTER
Jacqueline RISTA
Philippe SOULE (violon solo)
Bérangère SZITKAR
Céline ZANAROLI

Violons 2

Jacques BALIAN
Vincent BLACHIER
Daniel BLUME
Cécile BOYRIVENT

Paul DE BOCK
Anne DESARMENIEN
Sylvie REROLLE
Michèle SARO
Mariette VACHET

Altos

Hélène DEBEUNNE-
LECLERC
Philippe HURBIN
Micaela OERTEL
Jacques PIGNERET
Agnès TIXIER

Violoncelles

Muriel COSTANTINI

Marc ETIENNE (solo)
Marie-Pierre GODARD
Matthieu PICAULT
Aurélie RECATALA
Alain RENARD
Anna RUSSAKOFF
Jean-Claude
SCHNEIDER

Contrebasse

François FURLAN
Teddy PENTSCH

Flûtes

Alain CAILLAU
Alice MEUNIER
Daniel WEIL

Piccolo

Antonio MAZZEI

Hautbois

Jacques NARDEAU
Carlos ROCCO

Clarinettes

Erika BLIZNIK
Philippe ENGAMMARE

Bassons

Dominique BERIO
David STIELTJES

Cors

Lucie CHACHEREAU

Philippe GIRARD
Francis MARTIN
Yukiyo UEKI

Trompettes

François FERME
Cécile ORMIERES

Triangle

Christelle
d'ESTAINTOT

Timbales

Véronique SANGIN

----- § -----

*Ces concerts sont dédiés à la mémoire de Marc Bouvy, bassoniste,
qui pendant plus de 20 ans fut des nôtres, jusqu'à nos concerts de
mars dernier.*

----- § -----

Joseph Haydn (1732-1809) , Symphonie N°103 en mi b majeur, dite Roulement de timbale
Adagio, Allegro con spirito ; Andante piu tosto Allegretto ; Menuetto ; Allegro con spirito.

Né en Basse-Autriche en 1732 et mort à Vienne en 1809, Joseph Haydn est issu d'une famille très modeste comportant 12 enfants. C'est sa voix qui lui permet d'entrer comme petit chanteur à la cathédrale de Vienne. Il y rencontre Porpora, qui lui enseigne la composition.

Entré au service des princes Eszterhazy, il n'a de cesse d'affirmer son statut de compositeur et de s'émanciper de la dépendance des princes. C'est ainsi qu'en 1791 il part s'installer à Londres, où sa célébrité et les sociétés de concerts lui permettent de gagner beaucoup d'argent. Il fait deux séjours dans la capitale anglaise, en 1791, puis en 1794-95, avant de revenir définitivement à Vienne où il meurt, dans la ville occupée par les armées napoléoniennes. Haydn est considéré comme celui qui a fixé les règles de la symphonie classique (il en composa 104), modèle suivi par Mozart, Beethoven, jusqu'à Prokofiev dans sa cinquième symphonie dite classique, qui rend un hommage direct au compositeur autrichien. Il eut Mozart comme ami proche et Beethoven comme élève.

C'est lors de son second séjour londonien qu'il compose ses 12 dernières symphonies (durant ses 14 dernières années à Vienne, il compose encore beaucoup d'œuvres, mais plus de symphonies).

La **Symphonie N°103** fut créée à Londres le 2 mars 1795.

ORCHESTRE Symphonique Paris Rive Droite

Elle commence par un étrange et surprenant roulement de timbale, qui donne son nom à la symphonie et qui établit d'entrée un climat dramatique, climat prolongé par un thème de *Dies Irae* énoncé par les seuls instruments graves (bassons, violoncelles, contrebasses).

Ce climat ne dure pas, car on passe à un Allegro con spirito avec deux thèmes d'esprit dansant et populaire. Puis, retour au *Dies Irae* initial, mais Haydn conclut le mouvement avec les thèmes rapides et légers.

Le second mouvement, *A piu tosto Allegretto*, comprend deux thèmes, l'un en mineur, l'autre en majeur, donnant lieu à deux variations chacun, où Haydn alterne les atmosphères martiale, héroïque, dramatique, ou légère. Ce mouvement comprend un solo de violon virtuose et donne aux timbales un rôle de quasi-soliste.

Le *Menuet*, incontournable dans une symphonie classique, fait la part belle aux vents.

Le dernier mouvement est composé d'un thème unique, chose rare à l'époque. Beethoven dira que c'est de cette symphonie qu'il a appris comment développer un thème sur une longue durée sans avoir besoin de reprises ou d'introduction de thèmes secondaires.

Johannes Brahms (1833-1897), Variations sur un thème de Haydn op. 56a.

Thème, Andante ; Variation N°1, poco piu animato ; Variation N°2, Vivace ; Variation N°3, con moto ; Variation N°4, Andante con moto ; Variation N°5, Vivace ; Variation N°6, Vivace ; Variation N°7, Grazioso ; Variation N°8, Presto non troppo. Finale, passacaille, Andante)

Johannes Brahms, né à Hambourg en 1833 et mort à Vienne en 1897, commence d'abord une carrière de pianiste et compose quelques œuvres pour cet instrument. Clara Schumann, dont il reste très proche toute sa vie, l'encourage à continuer dans la composition.

A part quelques *Sérénades*, Brahms attend longtemps avant de se lancer dans la composition d'œuvres orchestrales. C'est que, comme Schubert, on ne s'affranchit pas aisément de l'ombre impressionnante de Beethoven ! Ce n'est qu'en 1873, alors que son catalogue est déjà fourni en œuvres pour piano, musique de chambre, ou œuvres vocales, que Brahms se lance dans la construction d'œuvres symphoniques d'envergure. Il compose deux versions de ces *Variations sur un thème de Haydn*, l'une pour deux pianos, l'autre pour orchestre.

Brahms rend ici hommage à Haydn, mais le piquant de l'histoire est que le thème, le *Choral de Saint-Antoine*, n'est pas de Haydn, il a été établi que c'est par erreur qu'il avait été attribué à ce compositeur.

Habituellement, la musique est composée par groupes de 4 mesures. Ici, le thème, énoncé dès le début, suit une structure de deux fois 5 mesures.

En 8 variations, Brahms nous montre sa virtuosité de compositeur, chaque variation ayant un caractère indépendant, obéissant à chaque fois à une formule différente : variation en mineur, en rythme pointé, en métrique ternaire, en mouvements vifs ou lents, ou à caractère majestueux ou intimiste. Le finale est construit comme une passacaille (le thème passe sans cesse d'une partie à l'autre), avec de plus en plus de complexité rythmique, de solennité et de richesse d'orchestration.

S'il s'agit de la première œuvre symphonique majeure de Brahms, c'est cependant celle d'un musicien qui possède parfaitement son « métier ».

----- § -----

Chef de chœur, chanteuse, claveciniste et plus récemment chef d'orchestre, **Aude Glatard** suit une activité pluridisciplinaire aussi bien en ensemble qu'en soliste.

Après une formation de violoniste et pianiste puis des études scientifiques, elle s'initie à la direction de chœur auprès de C. Simonpietri jusqu'à l'obtention du DEM mention Très Bien à l'unanimité et poursuit des études de direction d'orchestre auprès de N. Brochot. Elle se perfectionne actuellement au Pôle Supérieur de Paris-Boulogne-Billancourt en direction d'ensembles vocaux et instrumentaux.

Titulaire des Diplômes d'Etat de formation musicale et de direction d'ensembles instrumentaux, elle enseigne le chant choral au conservatoire de Saint-Mandé et la formation musicale à la Maîtrise de Notre-Dame de Paris.

En 2011, elle aura l'occasion de diriger l'Ensemble Court-circuit (direction J.Deroyer) et l'Orchestre d'Harmonie de la Musique de l'Air (direction Lieutenant-Colonel Claude Kesmaecker).